

Le secret

Fauré a composé plus d'une soixantaine de mélodies. Nous commencerons ici par une des plus simple et des plus connues.

Ce qui caractérise le style de Fauré c'est l'ambiguïté harmonique. Il cherche à éviter les cadences parfaites. Pour cela il évite de toucher grossièrement les degrés principaux au début de ses œuvres. *Le secret* en est une parfaite illustration. Horizontalement la mélodie est en mode lydien (mode de *Fa*, alors que les accords plaqués laissent planer un doute entre *Fa* majeur et *La* mineur dès le début... Nous verrons cela précisément dans l'Analyse Harmonique.

Le support littéraire est primordial pour cette composition. Aussi nous commencerons par en faire une analyse mélodique.

Pour les étudiants qui doivent passer des concours, quelques conseils pour un éventuel commentaire d'écoute :

1. Plan d'approche : Déterminer genre, nomenclature, caractère, support littéraire, cadre temporel, tempo, agogique, forme, thèmes, formules rythmiques, écriture instrumentale, dynamique, écriture, langage, époque, auteur, œuvre.
2. Rédiger :

Phrases simples, claires, donnant en les rassemblant, les informations les plus pertinentes qui découlent de l'extrait entendu.

Exemple de rédaction à la fin de l'article...

ANALYSE MELODIQUE

Analyse mélodique Le Secret. G. FAURE

The image shows a musical score for 'Le Secret' by Gabriel Fauré. It consists of three systems of music, labeled A, B, and A'. Each system has a treble clef and a 2/4 time signature. The tempo is marked 'Adagio' with a metronome marking of 69. The lyrics are written below the notes. The score is annotated with various melodic phrases and dynamics. System A starts with a half rest, followed by a series of notes. System B starts with a half rest, followed by a series of notes. System A' starts with a half rest, followed by a series of notes. The lyrics are: 'Je veux que le ma-tin l'i-gno-re Le nom que j'ai dit à la nuit, Et qu'au vent de l'au-be, sans bruit comme u-ne larme il s'è-va-po-re. Je veux que le jour le pro-cla-me. L'a-mour qu'au ma-tin j'ai ca-ché, Et sur mon cœur ou-vert, pen-ché, com-me un-grain d'en-cens. Il l'en-flam-me. Je veux que le couchant l'ou-bli-e. Le se-cret que j'ai dit au jour, Et l'em-porte avec mon a-mour, Aux plis de sa ro-be pâ-li-e!'.

Une analyse sommaire des phrases conduit à s'apercevoir que l'œuvre adopte une forme tripartite de type A B A' (forme Lied varié).

Les phrases musicales respectent la ponctuation du poème et le sens des vers.

A : deux petites phrases descendantes (a, a'), puis une phrase plus longue (a'') ascendante puis descendante.

Les phrases a et a' sont en fait un saut de 5te descendant, a s'apparente à d'un tour de gosier, a' étant la variation rythmique de a.

a'' utilise un saut de 4te pour prendre son élan, puis redescend conjointement.

B : b et b' impriment un caractère tout à fait différent. La nuance déjà "éclaire" subitement le chant (lumière du jour, proclamation).

Le mode mineur surprend, également, après un premier quatrain en Fa majeur oscillant avec La mineur.

La direction est aussi l'opposé du début de l'œuvre. Le rythme "croche / deux doubles" donne un caractère décidé. Bref le discours change.

b'' procède comme a'' (grande phrase ascendante puis descendante), mais la broderie et la syncope initiales, lui confèrent comme une hésitation

que a'' ne connaissait pas. Notons que les descentes sont en revanche extrêmement similaires, seul le rythme diffère.

A' : la première petite phrase est la variation rythmique de a, mais cette fois s'enchaîne avec la grande phrase a'' variée. Ceci permet de composer ensuite une phrase d'allure différente (quoiqu' utilisant des éléments précédemment entendus : saut de 4te, tour de gosier) qui s'étire en suspension, comme un début de sommeil.

J. P. Lecaudey

ANALYSE HARMONIQUE

Le Secret.

G. FAURE

Adagio $\text{♩} = 69$

Je veux que le ma-tin l'i - gno - re Le nom que j'ai dit à la nuit. Et qu'au vent de l'au-be, sans bruit comme u-ne larme il s'é - va - po - re.

Je veux que le jour le pro - cla-me. L'a - mour qu'au ma-tin j'ai ca - ché. Et sur mon cœur ou-vert, pen - ché, com-me un grain d'en - cens. Il Pen - flam - me.

Je veux que le couchant l'ou - bli - e. Le se - cret que j'ai dit au jour. Et l'em - por-te avec mon a - mour, Aux plis de sa robe pâ - li

J. P. Lecaudey

Observez l'ambiguïté harmonique générée par la succession des accords de *Fa* majeur, puis *La* mineur et enfin *Re* mineur 7 ! L'accord de dominante de *Fa* qui suit réinstalle clairement le *Fa* majeur. Mais le *Si* bécarré de la mélodie accuse ensuite le *La* mineur... Bref on oscille entre les deux tonalités.

Remarquez également l'élégance du *Do* pédale intérieure mesure 9.

A la fin remarquez la différence entre le *Fa* majeur 6te ajoutée de la mesure 29 et le *Re* 7 de la mesure 30. La fonction harmonique est clairement I sur la mesure 29 et l'accord ne saurait être chiffré 6/5 (premier renversement de *Re* 7 du VI^o degré !).

REDACTION

LE SECRET

Nous sommes en présence d'une mélodie accompagné pour voix et piano sur une poésie d'Armand Silvestre. Le caractère de l'œuvre représente les idées contenues dans le poème : intimité mais aussi passion exaltée. Les nuances suivent les paroles : *p* et *pp* pour la nuit et le matin *f* pour le jour, le cœur ouvert et l'incendie. Voici le poème sous forme strophique :

Je veux que le matin l'ignore
Le nom que j'ai dit à la nuit,
Et qu'au vent de l'aube, sans bruit
comme une larme il s'évapore.

Je veux que le jour le proclame,
L'amour qu'au matin j'ai caché,
Et sur mon cœur ouvert, penché,

comme un grain d'encens, Il l'enflamme.

Je veux que le couchant l'oublie,
Le secret que j'ai dit au jour,
Et l'emporte avec mon amour,
Aux plis de sa robe pâlie!

Il s'agit de trois quatrains en octosyllabes à rimes embrassées. Le texte sur un argument amoureux est typique de la poésie du XIX^e siècle.

La forme musicale respecte la structure du poème et adopte une forme lied varié A B A'. Dans une mesure binaire à 2/4, le rythme est très simple et ne constitue pas un élément fondamental. Néanmoins, la cellule en anacrouse double / croche / deux doubles confère à la deuxième strophe un caractère plus décidé. (Voir l'analyse mélodique). Le tempo Adagio impose une atmosphère d'ensemble assez tranquille. L'écriture pianistique est réduite à un simple accompagnement d'accords plaqués. Seules les mesures de transitions et de conclusion sont pourvues d'une petite mélodie rappelant le début de a. La mélodie elle-même est très simple (voir analyse mélodique). Tout l'attrait de cette pièce réside dans le caractère éminemment attachant qui se dégage d'une harmonie très raffinée qui oscille entre tonalité et modalité : sur le plan horizontal la mélodie est en Mode de *Fa*, tandis que verticalement l'accord de septième de dominante accuse nettement le *Fa* majeur. Le *si* bécarre dès la mesure trois introduit une ambiguïté qui crée un balancement entre *Fa* majeur et *La* mineur. Ceci est caractéristique du style Fauréen. Cette œuvre jouit d'une grande popularité dans un corpus assez étendu (plus de soixante mélodies). Genre très populaire dans les salons parisiens dans la seconde partie du XIX^e siècle, cette pièce souhaite manifestement exprimer les sentiments évoqués par le poème d'Armand Silvestre (ariégeois d'origine comme lui) et Fauré signe ici l'un de ses chef-d'œuvres alors qu'il ne s'intéressa au genre, à l'origine, que pour plaire à ses commanditaires.